

■ République démocratique du Congo

Le projet BantuFirst : rapport sur les recherches de terrain archéologiques le long du bas Kasaï dans les provinces du Kwilu et du Mai-Ndombe (RDC)

**Igor Matonda Sakala¹, Suzanne Bi-
gohe Mugisha¹, Clément Mambu²
et Koen Bostoen³**

igor.matonda@unikin.ac.cd

¹Département d'Histoire, Université
de Kinshasa, RDC

²Institut des Musées nationaux du
Congo, RDC

³Centre d'Études bantoues de l'UGent,
département de Langues et Cultures,
Université de Gand, Belgique

la branche dite « West-Coastal Bantu » (Pacchiarotti *et al.* 2019), une région très méconnue sur le plan archéologique.

Stratégie et méthode

La stratégie était de s'arrêter sur les berges accessibles et les villages situés pour la plupart sur la rive gauche du bas Kasaï. La méthode de prospection combinait l'interview des villageois, l'examen des surfaces d'érosion (concessions à l'intérieur du village, chemins et champs, berges de rivières) et les sondages (de 80x120 cm, de 1x2 m ou de 1x1 m). Dans les villages, nous avons recueilli des informations sur la production et la circulation des poteries et sur les habitats anciens. Nous nous sommes focalisés avant tout sur les tessons présentant des formes et/ou des dessins au détriment d'autres, moins diagnostiques, et d'artefacts jugés récents, comme les fragments de verre, les perles et les porcelaines importées. L'unité des sondages était de 20 cm de profondeur (à la houe et à la pelle), sauf lorsqu'un mélange entre lithique et poteries se manifestait, auquel cas nous l'avons réduite à 10 cm (à la truelle). Nous avons aussi pris des échantillons de terre pour des analyses archéobotanique et paléoenvironnementales.

Prospections et sondages

Le Tableau 1 et la Figure 1 présentent les sites où nous avons effectué des prospections et/ou des sondages avec un bref aperçu des principales trouvailles. Nous décrivons les principaux sites de façon plus détaillée dans les sections qui suivent.

Introduction

Les recherches archéologiques présentées ici se sont effectuées en septembre et octobre 2020 dans le cadre du projet BantuFirst financé par une bourse de type *Consolidator's Grant* (n° 724275) du Conseil européen de la recherche (CER). Pour plus d'informations sur ce projet, voir le site <https://www.bantufirst.ugent.be/>

Cette mission archéologique, qui était la quatrième du projet BantuFirst (cf. Clist *et al.* 2018 ; Seidensticker *et al.* 2018 ; Matonda Sakala *et al.* 2019), s'est déroulée le long du bas Kasaï depuis sa confluence avec la rivière Kwilu jusqu'à la cité de Panu (Figure 1). Son but était de trouver les traces des premières implantations humaines dans la région identifiée par les linguistes comme le berceau de

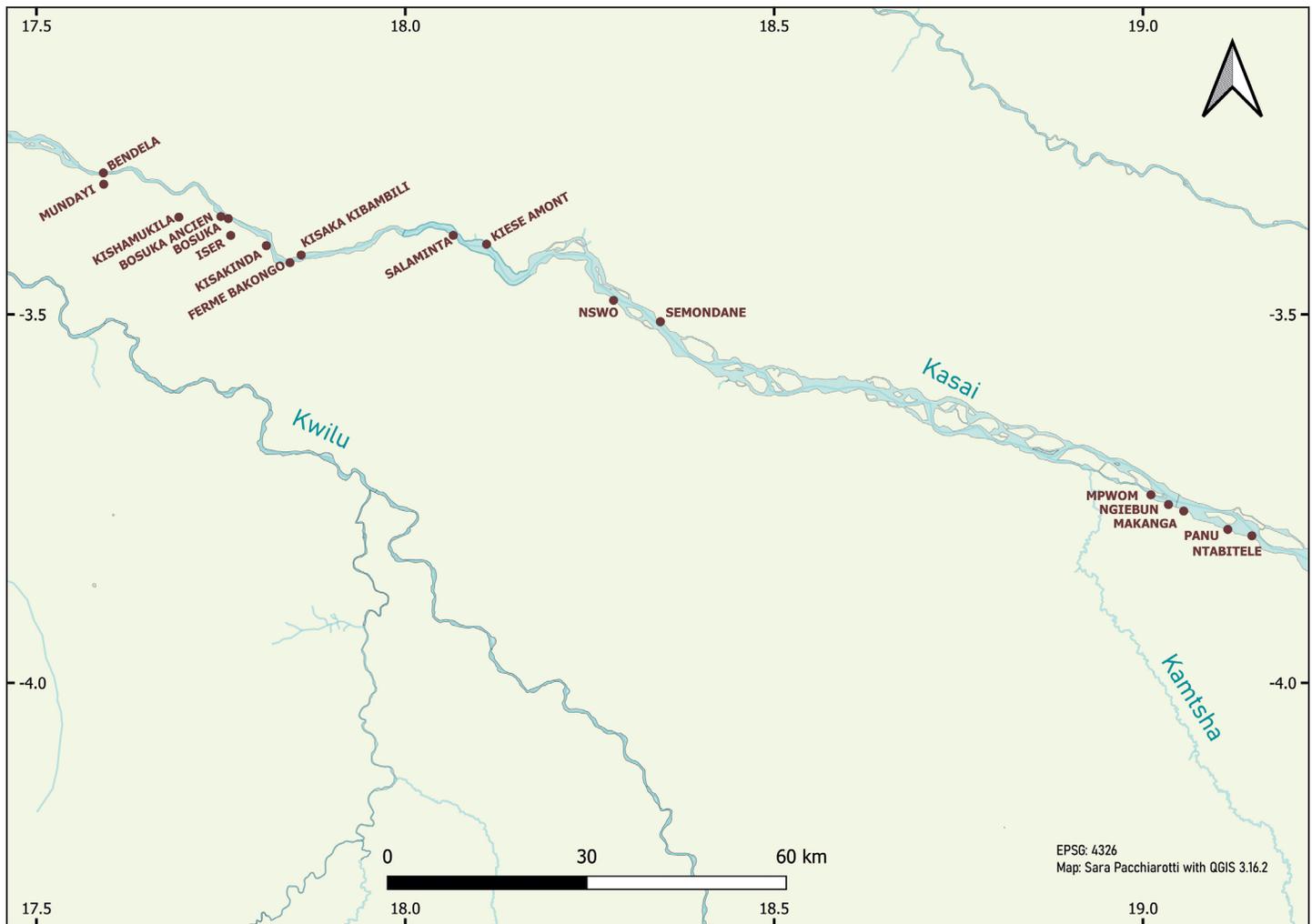
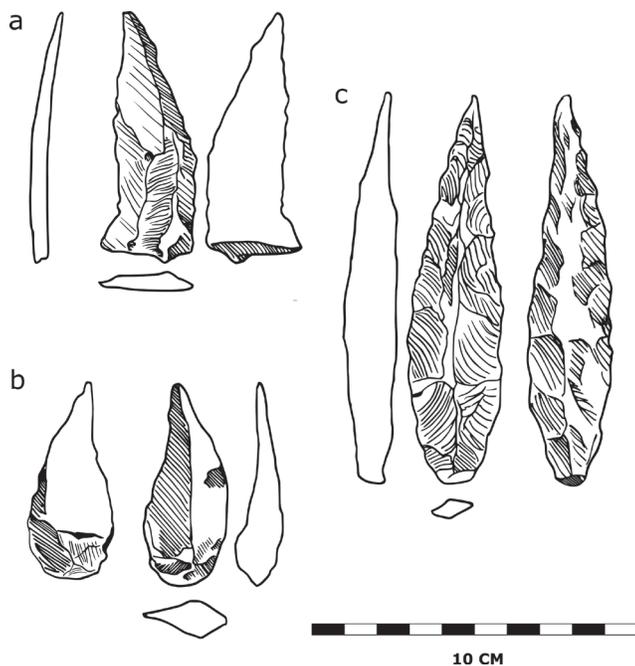


Figure 1. Carte des sites prospectés et/ou sondés. (© Sara Pacchiarotti, 2021.)

Tableau 1. Liste des sites prospectés et/ou sondés le long du bas Kasai dans les provinces du Kwilu et du Mai-Ndombe (RDC)

No	Site	Lieu	Rive	Langue	Collecte	Trouvailles
1.	Mundayi	S 3 32 ; E 17 59	gauche	boma yumu	surface	microlithe, éclat de débitage, trois outils bifaces à bords parallèles
2.	Kishamukila	S 3 37 ; E 17 69	gauche	boma yumu	surface fouille	tessons de poterie rien
3.	Bosuka	S 3 37 ; E 17 76	gauche	boma yumu	surface interview	biface, couteau, microlithe chaîne opératoire de la poterie avec Honorine Likar, la dernière potière
4.	Bosuka ancien	S 3 37 ; E 17 75	gauche	boma yumu	surface fouille	lames, fragment de lamelle partie inférieure d'un pot concave entre 0 et -20 cm ; quelques tessons et éclats de débitage entre -20 et -60 cm
5.	Iser	S 3 39 ; E 17 76	gauche	boma yumu	fouille	5 tranchées avec peu de matériel entre 0 et 40 cm, dont une avec plus de tessons, une lame et éclats de débitage

6.	Kisakinda	S 3 41 ; E 17 81	gauche	boma yumu	surface	éclats de débitage ; outils bifaciaux (e.a. poignard issus de roches différentes (Figure 2)
7.	Salaminta	S 3 39 ; E 17 75	gauche	yans	surface fouille	tessons cf. <i>infra</i>
8.	Nswo	S 3 48 ; E 18 28	gauche	yans	fouille	cf. <i>infra</i>
9.	Mpwom	S 3 74 ; E 19 01	gauche	ngwi	surface fouille	cf. <i>infra</i>
10.	Makanga	S 3 77 ; E 19 55	gauche	nzadi	surface fouille	cf. <i>infra</i>
11.	Ngiebun	S 3 76 ; E 19 03	gauche	ngwi	fouille	tessons (tranchée 1, 0-60 cm) ; crâne humain entier (tranchée 2, 0-40 cm)
12.	Panu	S 3 79 ; E 19 11	gauche	mixte	surface fouille	dans les quartiers Impanga et Lemba tessons
13.	Ntabitele	S 3 80 ; E 19 15	gauche	nzadi	fouille	cf. <i>infra</i>
14.	Ferme Bakon- go	S 3 43 ; E 17 84	gauche	yans	surface	deux racloirs, un microlithe
15.	Kiese Amont	S 3 4 ; E 18 11	droite	sakata	surface	tessons
16.	Semondane	S 3 51 ; E 18 35	droite	sakata	surface	tessons
17.	Bendela	S 3 31 ; E 17 59	droite	sakata	surface	pierres taillées
18.	Kisaka Kibam- bili	S 3 42 ; E 17 86	droite	sakata	surface	(allure âge du fer ancien) ; trois outils ; une dou- zaine d'éclats de débitage



Salaminta

Ancienne ferme privée dans les années 1970, transformée en village depuis quelques années, Salaminta semble s’être développée sur un ancien village de l’âge du fer ancien, d’après l’aspect des tessons qui affleurent presque partout sur le site. Nous avons installé quatre sondages, dont deux sur de la poterie émergeant à la surface, qui ont livré du matériel entre 0 et -40 cm. De -40 cm jusqu’à -60 cm, le sol était stérile. La troisième tranchée n’a pas pu être effectuée à cause d’une divergence avec les chefs qui voulaient que nous payions une seconde fois afin de continuer le sondage. Nous avons pu creuser la quatrième tranchée d’1 m² au bord de la paroi d’une grande fosse d’extraction d’argile utilisée pour fabriquer des briques. Les parois de la fosse contenaient des tessons mélangés à des pierres taillées (lamelles, lames, couteau, racloir et éclat de débitage). Cette situation nous a conduits à fouiller par unités de 10 cm afin de nous assurer de distinguer, en stratigraphie, les couches contenant du lithique

Figure 2. Outils lithiques recueillis en surface au village de Kisakinda (cf. site 6 dans le Tableau 1).
(© Bul’s Bulembi Diadi/Peter Coutros, 2021.)

et de la poterie. La tranchée 4 a livré une lame, une lamelle, un éclat d'épannelage et un outil à bords parallèles entre 20 et 30 cm de profondeur, un biface entre 40 et 50 cm et deux lamelles et quatre lames entre 53 et 70 cm. La poterie était sédimentée jusqu'à -50 cm. Cette tranchée 4 a été élargie sur 1 m² de surface et 60 cm de profondeur.

Deux autres tranchées (tranchées 5 et 6) de 2 m sur 1 m ont été creusées dans un lieu déclaré comme l'ancienne occupation du village actuel. Le matériel (uniquement de la poterie) y était compris entre 0 et 40 cm de profondeur. Nous avons arrêté le sondage à 80 cm de profondeur, vu que nous ne trouvions plus d'artefacts.

Nswo

Ce village situé au bord du Kasai mais hors de portée du chenal n'est accessible que par un bras du fleuve. La prospection s'est limitée au village vu la présence de plusieurs tessons éparpillés en surface (Figure 3). Nous avons installé six sondages au total, dont le premier dans une grosse fosse d'extraction d'argile où trois pots affleuraient entre 50 et 70 cm de profondeur. Hormis ces trois pots à fond plat, ce sondage n'a livré que très peu de tessons.



Figure 3. Vue du fleuve Kasai depuis le village de Nswo, province du Kwilu. (Photo © Igor Matonda, 2020.)

Nous avons aussi établi des sondages devant une maison où un fond de pot apparaissait, ainsi que dans une autre fosse d'extraction d'argile utilisée pour la fabrication des briques. Dans cette dernière, déjà en grande partie rebouchée, nous avons placé un sondage de 2,76 m de longueur et de 67 cm de largeur afin de suivre les tessons qui affleuraient dans la coupe. Cette stratégie a été adop-

tée car nous soupçonnions que le sol n'était plus dans sa position initiale. Nous n'avons relevé du matériel que dans les 10 premiers centimètres. Nous avons arrêté le sondage à 60 cm de profondeur, faute de trouvailles. Nous avons voulu implanter une grande tranchée de 4 m de longueur et 2 m de largeur à un autre endroit, où les tessons affleuraient en surface. Toutefois, ayant ouvert un premier carré, nous avons dû nous arrêter à -20 cm, parce qu'une villageoise n'a pas voulu qu'on travaille près de sa résidence. Nous avons quand même pu garder les échantillons de ce niveau qui contenait beaucoup de tessons. Nous avons aussi découvert le cul d'un four. Il a été à moitié fouillé et on a prélevé des charbons de bois. Il n'y avait aucune scorie. Les deux dernières tranchées ont été établies sur une surface où affleuraient des tessons. Elles n'ont livré du matériel que dans les 20 premiers centimètres. Nous avons stoppé la fouille à 50 cm de profondeur, faute de trouvailles.

Mpwom

Ce village, appelé aussi Ivang, est couvert d'une végétation d'arbres et n'est donc pas directement visible depuis la berge. Concernant les activités des potières, on nous a rapporté l'existence de sources d'argile dans le village. Les deux dernières potières actives seraient décédées dans les années 1980. Les marchés de poteries se tenaient à Panu, Panu Sumbu et Muzulu, un village situé sur la route vers Panu. En y menant des prospections, nous avons pu récolter quelques tessons dans différents endroits du village. Un premier sondage, orienté sur un axe sud-est/nord-nord-ouest et d'une surface de 2x1 m, n'a livré que quelques tessons entre 0 et 20 cm de profondeur et aucun entre -20 et -60 cm. Plus de tessons concentrés sont apparus entre -60 et -80 cm, ainsi que quelques-uns entre -80 et -100 cm. Ce dernier niveau a aussi livré beaucoup de charbons de bois. La stratigraphie est composée de plusieurs couches sablonneuses. Notre second sondage, également de 2x1 m, d'un mètre de profondeur et avec des couches de sol sablonneuses, était proche d'une petite marque d'érosion qui faisait ressortir des tessons assez anciens. Toutefois, il s'est avéré négatif.

Makanga

Le village de Makanga, majoritairement peuplé de Nzadi, est un ancien emplacement du service des ports, à savoir l'OTRACO. Le village est perché sur le sommet d'une colline sur le bord du Kasai. On y accède par une piste érodée comportant une forte pente. À partir de la rive, on ne peut pas apercevoir les maisons qui sont

cachées derrière la végétation. Une piste de près d'une heure de marche relie le village à la cité de Panu. Nous avons prospecté le long de la rive, près de quelques cases, mais les lieux-dits Le Bal et Okiamé se sont révélés inaccessibles à cause de la végétation. Les quelques tessons vus en surface avaient l'allure de tessons très récents. Par contre, non loin de la plage, sur la piste menant vers le village, nous avons identifié en surface une concentration de tessons où nous avons donc installé un sondage de 2x1 m. Le matériel n'était concentré que dans la couche 0-20 cm. En profondeur, rien n'est ressorti. Nous avons tenté d'installer un second sondage sur l'autre rive de la piste afin de tester cet endroit. Le résultat fut tout aussi négatif : 4 tessons ont été récoltés sur les 3 m² excavés. Nous avons installé deux autres sondages d'1 m² chacun à un endroit où en prospection nous avons récolté des anneaux de cuivre près d'une fosse de charbons, mais ces tranchées se sont aussi montrées négatives. Les deux sondages se sont arrêtés à 1 m de profondeur.

Ntabitele

La cité de Panu Sumbu (S 03 80 ; E 19 15) est à environ une demi-heure de marche de celle de Panu, en traversant la rivière Ekolo (S 03 81 ; E 19 14). À Panu Sumbu, les prospections ont été menées à différents endroits : le long de la plage et autour du port, aux environs d'un cimetière sacré du chef du groupement et au quartier de Ntabitele. C'est ce dernier endroit qui a été le plus intéressant avec la découverte d'un contexte clos.

À Ntabitele, près d'une marque d'érosion peu profonde, des tessons à l'allure ancienne émergeaient de la paroi. Nous y avons installé une première tranchée d'1 m² et nous avons décapé par unité de 20 cm. Nous y avons récolté des tessons jusqu'à 40 cm de profondeur seulement. Nous avons arrêté le sondage à 60 cm de profondeur. Un autre sondage a été posé sur l'autre versant de l'érosion. Cette seconde tranchée d'1 m², située entre le ravinement et une fosse d'extraction d'argile, s'est révélée plus riche (Figure 4). La stratigraphie de la paroi nord-ouest de cette tranchée montrait une couche humifère grise et humide de 10 cm de profondeur qui contenait des racines. Une fosse apparaissait à partir de -10 cm et continuait jusqu'à -60 cm ; nous l'avons fouillée entièrement. La présence de cette fosse, visible au début du ravinement dans la tranchée 2, continuait dans la coupe. Cela a poussé à l'extension de ce sondage : tranchées 3 et 5. Ces deux autres tranchées avaient une stratigraphie composée de quatre couches. Il y avait une première couche



Figure 4. Sondage à Ntabitele. (Photo © Igor Matonda, 2020.)

humifère grise de près de 10 cm d'épaisseur, suivie d'une couche brune contenant des racines et des tessons, et ensuite d'une troisième couche correspondant à la fosse. Cette dernière était subdivisée en trois lentilles de remplissage. Le fond du remplissage, humide et de couleur brun sombre, contenait du charbon de bois et des racines. L'autre couche de remplissage, de couleur orange et légèrement sombre, contenait beaucoup de charbons de bois et était marquée par quelques bio-perturbations. Elle était entrecoupée par une couche brun sombre sèche et sablonneuse contenant beaucoup de charbons de bois. La quatrième couche de la stratigraphie, en dehors de la fosse, était de couleur orange et contenait quelques racines. La poterie trouvée dans cette fosse était majoritairement décorée à la corde (Figure 5).

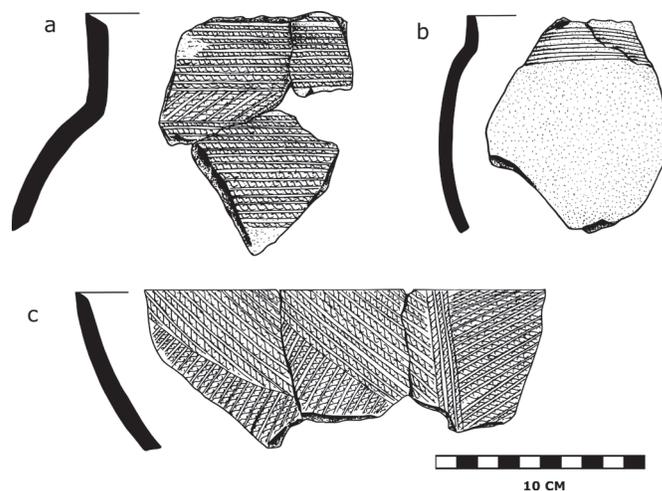


Figure 5. Tessons trouvés dans la fosse sondée à Ntabitele. (© Bul's Bulembi Diadi/Peter Coutros, 2021.)

Conclusion

Le Kasai est l'une des plus grandes voies de transport fluvial et joue un rôle économique et social important. Il est très probable que cette fonction soit pluriséculaire. Il s'avère que mener une prospection et des sondages le long du Kasai exige un minimum de logistique et une connaissance du bief navigable suite aux divagations des passes le long de son cours inférieur. Son chenal est mal entretenu, et les nombreux ensablements compliquent la navigation sur le fleuve. Toutefois, il est possible d'effectuer des prospections et sondages et de trouver des sites archéologiques.

Les fouilles réalisées durant cette expédition ont permis de localiser une série de sites dont douze ont fait l'objet de sondages-tests. Les prospections et les sondages ont livré de la céramique ainsi que du matériel lithique (des déchets de taille et des outils), la plupart du temps en surface. Nous avons prélevé des échantillons de charbon de bois et des sédiments pour tamisage. Les charbons de bois trouvés en association étroite avec ces artefacts nous permettront de mieux déterminer leur âge par datation ^{14}C , tandis que d'autres échantillons serviront aux analyses archéobotaniques et paléoenvironnementales.

Remerciements

Nous tenons à remercier les autorités administratives et sécuritaires de la province du Kwilu, les différents chefs de villages, de groupements et de terres, nos nombreux fouilleurs, Monsieur le Directeur de l'Institut des Musées nationaux du Congo, ainsi que Son Excellence le Ministre de la Culture et des Arts pour avoir facilité l'accomplissement de notre mission archéologique. Des remerciements spéciaux sont adressés à Isidore Nkanu, notre technicien de fouilles et chasseur de trésors depuis de longues années. Nous remercions aussi Sara Pacchiarotti pour la production de la carte (Figure 1) ainsi que Peter Coutros pour son aide concernant les dessins repris dans les Figures 3 et 5.

Bibliographie

- Clist, B.-O., Bigohe, S., Mambu, C. & Bostoen, K.
2018. « The BantuFirst project: 2018 fieldwork report from the Kongo Central Province of the Democratic Republic of the Congo ». *Nyame Akuma* 90 : 14-22.
- Matonda Sakala, I., Bigohe Mugisha, S. & Bostoen, K.
2019. « Le Projet BantuFirst : rapport sur les recherches de terrain archéologiques 2019 dans les provinces du Kwilu et de Kinshasa, République démocratique du Congo ». *Nyame Akuma* 92 : 19-24.
- Pacchiarotti, S., Chousou-Polydouri, N. & Bostoen, K.
2019. « Untangling the West-Coastal Bantu mess: identification, geography and phylogeny of the Bantu B50-80 languages ». *Africana Linguistica* 25 : 155-229.
- Seidensticker, D., Jungnickel, K., Mambu, C., Yogoledo, J., Kidebua, R. & Bostoen, K.
2018. « The BantuFirst project: 2018 fieldwork report from the Kinshasa, Kwango, Kwilu and Mai-Ndombe Provinces of the Democratic Republic of the Congo ». *Nyame Akuma* 90 : 23-29.